

Jessica Dalle, le théâtre passionnément

RÉVÉLATIONS 2016 (2/12) Chaque jour, « Le Figaro » distribue ses coups de cœur de l'année écoulée. Aujourd'hui, une jeune metteur en scène qui, avec « Walpurg- Tragédie », entre dans la cour des grands.

E **ARMELLE HÉLIOT**
aheliot@lefigaro.fr
blog.lefigaro.fr/theatre

Elle a tout d'une idéale jeune première. Fine liane au visage de madone, teint pâle, longs cheveux châtain, joli sourire aux dents de la chance, regard profond dans les bruns qui se moirent de reflets bleu, vert, gris, sous le ciel brumeux de Paris, à l'orée de l'hiver. Jessica Dalle vient d'entrer dans la cour des jeunes metteurs en scène sur lesquels il faudra compter dans les années qui viennent avec un spectacle audacieux, maîtrisé et qui rompt avec les curiosités ambiantes. À peine 28 ans et déjà une idée très forte de la manière de nous faire approcher des textes difficiles, nerveux, elliptiques. Elle a une passion, Jessica Dalle: elle aime le Polonais Stanislaw Ignacy Witkiewicz, auteur de pièces et de romans, dessinateur, peintre, photographe, célèbre pour ses pamphlets et les répliques cinglantes qu'il adressait à ceux qui ne comprenaient pas ses écrits. Né en 1885, il se suicida en septembre 1939 alors que les troupes soviétiques envahissaient son pays. Cet homme au destin tragique que tout le monde appelle « Witkacy », Jessica Dalle le fréquente depuis longtemps et il lui a fallu de l'entêtement pour monter Wal-

purg-Tragédie. Elle y tresse ensemble *Le Fou et la Nonne* et *La Mère*. Un décor en plusieurs plans, une vidéo de guingois avec nuages et vol d'étourneaux par Violette Stehli, trois comédiens engagés et ardents, Bernadette Le Saché, Édith Proust, Jean-Baptiste Tur, de très belles lumières de Jean-Marc François et de la musique originale en direct par Thomas Dalle. Un remarquable travail.

« La Sonate de Belzébuth »

Jessica Dalle est un peu née dans le théâtre. Sa tante Irina a beaucoup joué chez Olivier Py, son oncle Matthieu aussi. Et Thomas est son père. « J'ai des souvenirs inoubliables de théâtre. J'ai beaucoup voyagé pour aller les voir jouer, petite encore. J'avais 7 ans, et on allait en car aux spectacles d'Olivier Py à Orléans. À 10 ans, j'ai assisté à une représentation de *Romeo Castellucci* à Avignon et cela m'émeut encore. De même l'univers de François Tanguy me plaît-il profondément. »

Jessica s'ennuie un peu à l'école. Heureusement, il y a l'atelier théâtre, puis les conservatoires du VII^e et du VI^e arrondissements. Elle a 17 ans et son professeur, Bernadette Le Saché, la prépare au Conservatoire national supérieur. Jessica rêve déjà de présenter une scène de *La Mère*. Mais ce sera Ariel de *La Tempête* de Shakespeare et elle est brillamment admise.



Jessica Dalle admire le dramaturge polonais Stanislaw Ignacy Witkiewicz.
JUSTIN LOUIS LABELLE

Après un an dans la classe de Sandy Ouvrier, dès la deuxième année, elle s'en va. « J'avais 22 ans. J'avais fait un stage à la Fémis, sous la direction d'Émilie Deleuze et je me suis interrogée. » Elle signe un court-métrage d'après *La Sonate de Belzébuth* de... Witkacy. « J'ai été admise à nouveau au conservatoire, dans la classe de Jean-Damien Barbin. Je me suis retrouvée dans un univers théâtral qui me convenait. Artaud ou La Critique de l'École des femmes. Un champ large. J'ai beaucoup appris. »

Bernadette Le Saché lui avait fait découvrir Witkiewicz et, « arrivée au conservatoire, dans la bibliothèque, je suis retournée droit à lui ». Jessica aime aussi beaucoup Pasolini et Rilke. « J'avais 15 ans lorsque j'ai lu *Lettres à un jeune poète* et cela m'a bouleversée. »

C'est encore Bernadette Le Saché, décidément une fée, qui a mis en contact Jessica avec Olivier Chabrilange. Il l'a accueillie au Théâtre de la Cité universitaire. Une étape très importante deux ans après le début de son travail sur les deux pièces.

Sa passion a conduit Jessica Dalle jusqu'en Pologne. Elle s'est rendue à Cracovie et dans la ville de son écrivain de prédilection, dans la montagne. La directrice de la bibliothèque, Anna Wende-siurmiak, lui a ouvert grand le fonds, les photos, les textes et lui a proposé de monter *La Locomotive folle*, pièce perdue en langue originale et traduite depuis le français. Si tout va bien, ce serait pour septembre 2017. On suivra Jessica Dalle, pas de doute!

RETROUVEZ DEMAIN : Bryan Cranston